

## Comment Bilal Mahmud Al-Ghafi-Yatta a réappris vivre

Les médecins à l'hôpital de Hébron étaient tous d'accord, Bilal (19 ans, habitant la Cisjordanie) n'allait plus jamais retrouver la conscience. C'est pourquoi ils ont refermé la plaie dans son crâne sans en sortir la balle. Des soldats israéliens avaient tiré sur lui, lorsqu'il essayait de sauver des enfants du terrain de tir. Par miracle, Bilal s'est réveillé de son coma après 12 jours.



Bilal avec sa fille en janvier 2011: „Grâce au YMCA je me sens de nouveau comme un être humain normal. “

L'incident s'était produit pendant la deuxième intifada en 2000, quand des soldats israéliens ont attaqué une école. Les soldats tiraient aux gaz lacrymogène et aux balles réelles. Les écoliers se défendaient en lançant des pierres. Avec des amis, Bilal essayait de sauver des enfants quand il a été touché lui-même.

Jusqu'à ce moment, Bilal avait été un jeune homme plein de joie de vivre avec beaucoup d'amis qui travaillait dans l'entreprise de construction de ses oncles. Il était fraîchement fiancé et en train de bâtir une maison pour lui et sa future famille pour pouvoir bientôt se marier avec sa bien-aimée. Les deux ans qui suivaient sa blessure étaient les années les plus dures de sa vie. Ils les a passé entièrement à l'hôpital en Jordanie, son visage étant complètement défiguré, il souffrait de douleurs continues insupportables et il était isolé de son entourage social de la Cisjordanie. Il avait fallu 20 opérations pour permettre d'enlever la balle de sa tête. Il a eu de la chance dans le malheur, que ces yeux n'avaient pas été touchés. Pour chacune de ces interventions la même cicatrice a été rouverte, contournant son crâne d'une oreille à l'autre suivant la naissance des cheveux. Au début il avait des problèmes de mémoire. Il ne pouvait pas retenir ce qui venait de faire le moment auparavant. Mais il n'est pas seulement grâce à la chirurgie esthétique qu'aujourd'hui Bilal à l'air bien de nouveau.

Quand Bilal était retourné à la maison après ces deux années de séjour à l'hôpital il ne sortait guère de la maison. Il n'osait plus retrouver des gens, il s'isolait davantage et avait perdu la perspective son élan pour la vie.

En 2002 Nader Khallafko des YMCA Hébron rendait visite à Bilal. Les deux hommes se voyaient dorénavant chaque semaine pour parler de son cas et de ses besoins. „Grâce à Nader le passé s'évanouissait lentement et je commençais regarder en avant. Je pouvais de nouveau rencontrer des gens, discuter avec eux et commencer à noué des contacts. Aussi les rapports avec mes oncles, mes cousins et ma femme se sont améliorés. Mes frustrations et mes agressions amassées, je ne les déchargeais plus sur eux. Mon espoir est revenu et je peux maintenant accepter ma vie et commencer à bâtir de nouveau un avenir. Grâce au YMCA je me sens de nouveau comme un être humain normal. “

Jusqu'à aujourd'hui, Bilal ne peut pas travailler. Tous les 3 à 6 mois il doit retourner à l'hôpital à Amman pour se faire opérer de nouveau ; ensuite il doit se montrer tous les jours aux contrôles. La phase de réhabilitation est chaque fois entre 40 et 50 jours. C'est

pourquoi Bilal était forcé de tout vendre se qui lui appartenait, même l'or de sa femme qu'ils avaient reçu comme dot lors de leur mariage en 2001. Maintenant c'est sa famille qui le prennent en charge et qui paye aussi pour le voyage en Jordanie. Les opérations sont payées par l'autorité palestinienne, mais le voyage et l'hébergement pas. L'organisation de la libération de la Palestine paye 300 CHF/mois pour la subsistance et le YMCA le soutien pour chercher de l'aide chez les Médecins Sans Frontières pour les médicaments.

En outre, le YMCA a aidé Bilal et ses frères à construire les toilettes juste à côté de leurs maison. Beaucoup de maison dans les régions les moins développées de la Cisjordanie n'ont pas de propres toilettes. Mais comme les médecins avait du enlever du matériel d'os de la jambe de Bilal pour reconstruire son crâne il lui est difficile de sortir de la maison pour aller aux toilettes, surtout dans les hivers froids.

Après la prochaine phase de réhabilitation, Bilal va visiter le center d'évaluation du YMCA. Ainsi il saura mieux que sont ses talents afin de retrouver une profession adéquate. Il rêve d'avoir son propre marché d'alimentations. Le YMCA va organiser la formation pour Bilal et aider à trouver un emplacement approprié pour son magasin.

Aujourd'hui Bilal et sa femme ont deux filles (8 mois et 6 ans) et un petit garçon de 3 ans. Grace à l'aide du YMCA ils envisagent un avenir plein de perspectives et d'espoir.